

[Texte]

Do you not believe that some promotion should be instituted in order to ensure our preservation and credibility so far as other countries are concerned?

**Mr. Pearson:** I would like to see it done but I am not quite sure whether it would be wise for the government to take on the job of a kind of propaganda agency, even in respect of such a very good cause. It might well be that if the government as such took this responsibility that it would have the wrong kind of effect. It would be considered political. Perhaps this is something for Information Canada.

I cannot deal with your more basic and broader question of the effect of press reporting on these things. Perhaps I ought to be invited to appear before Senator Davies. However, there is no doubt that the news that is given publicity—and we all know this—is the news that is exciting, and news that is exciting is very often news of controversy and conflict. I would think that government as such by direct action could not try to counteract what we may consider to be wrong impressions without getting into greater difficulties than it would remove. I think you know what I mean.

**Mr. Legault:** Thank you very much. My second question is also short. During your tenure of office there were very favourable negotiations to bring about the auto pact. Do you believe that we should start to negotiate with respect to understandings such as the auto pact in our relations with the United States?

**Mr. Pearson:** I do not think it is necessarily a pattern that should generally be followed at all, and it was never intended that it should be, but if there are situations and circumstances with respect to a particular industry which lend themselves to that kind of negotiation, then we should do it. As I remember it, it was never thought that this would be a pattern that would necessarily be followed that each situation should be treated on its own. I happen to think that we did pretty well in the automotive pact, although you can argue against that, but the fact is that the changes that are more likely to be pressed now will be changes in Washington rather than changes in Ottawa, which shows, Mr. Lewis, that when we take these Americans on in bargaining we nearly always come out best. We are really tough, you know.

**Mr. Lewis:** Is this one of your statements you would like to put "joke" after?

[Interprétation]

prendre des mesures à ce sujet ne serait-ce que pour préserver l'exactitude des faits aux yeux des nations étrangères?

**M. Pearson:** J'aimerais que cette situation se rétablisse, mais je ne sais pas s'il serait sage d'en confier la tâche au gouvernement, même pour une si bonne cause. Il se pourrait bien que même si le gouvernement en prenait la responsabilité, on aboutisse à des effets contraires. On aurait vite fait de considérer cette mesure sur le plan politique. Cette tâche revient peut-être à Information Canada.

Je ne suis pas en mesure de répondre à votre question plus vaste qui portait sur les effets des reportages dans les journaux à ce sujet. Je devrais peut-être comparaître devant le sénateur Davies. Toutefois, il est incontestable que les nouvelles qui reçoivent le plus de publicité—d'ailleurs nous le savons tous—sont celles qui peuvent passionner les gens et par conséquent, il s'agit très souvent de controverses et des conflits. Je crois que par une action directe, le gouvernement ne tenterait pas de contre carrer ce que nous pouvons considérer comme de fausses impressions sans créer des difficultés encore plus grandes. Vous comprenez sans doute ce que je veux dire.

**M. Legault:** Je vous remercie. La seconde question est brève également. Lorsque vous étiez premier ministre, des négociations très fructueuses ont eu lieu en vue de conclure l'accord de l'automobile. Pensez-vous qu'il faudrait entreprendre des négociations avec les États-Unis afin d'aboutir à des ententes comme l'accord de l'automobile?

**M. Pearson:** Je ne pense qu'il faille nécessairement généraliser, mais si, dans un secteur industriel donné, la situation se prête à ce genre de négociations; alors il faut le faire. Pour autant que je m'en souviens, il n'a jamais été question d'en faire une règle générale; il faut traiter chaque situation séparément. Je suis assez satisfait de l'accord de l'automobile, même si on peut le contester, mais il est plus probable que les modifications viendront de Washington plutôt que d'Ottawa, ce qui prouve, monsieur Lewis, que, lorsque nous négocions avec les États-Unis, nous finissons toujours par en profiter plus que les Américains.

**M. Lewis:** S'agit-il d'une de vos déclarations que vous considérez comme une plaisanterie?